



Le Saint-Siège

***DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II
al Presidente de la República de PARAGUAY,
Excmo. Sr. Don Juan Carlos WASMOSY****

17 de febrero de 1995

1. C'est pour moi une grande satisfaction de recevoir ce matin le Mandataire suprême de la République du Paraguay accompagné de sa suite. Tout en exprimant ma profonde gratitude pour cette visite, qui souligne vos sentiments de proximité et de respect pour le Siège apostolique, je suis heureux de vous adresser un salut respectueux ainsi qu'une cordiale bienvenue.

Cette visite n'exprime pas seulement vos nobles sentiments personnels, mais elle reflète également, et avant tout, les bonnes relations qui existent entre le Paraguay et le Saint-Siège, ainsi que la collaboration respectueuse et loyale existant entre l'Église locale et l'État.

2. Votre présence ici aujourd'hui me rappelle le voyage pastoral que j'ai effectué en mai 1988 et qui m'a permis de découvrir les valeurs morales et religieuses du peuple paraguayen, rempli d'espoir pour la construction d'un pays réconcilié et fraternel, dans un esprit d'unité, comme le dit le discours prononcé à cette occasion. Après toutes ces années, je voudrais répéter les dernières paroles que j'ai prononcées sur le sol de votre patrie: « Le pape s'en va mais vous emporte dans son cœur! » (Discours de départ, 18.05.1988)

3. C'est avec ces paroles à l'esprit et poussé par ma sollicitude pour toutes les Églises, que j'ai suivi avec un vif intérêt les événements de la vie religieuse et sociale de votre pays. A l'égard de cette dernière, il convient de reconnaître et de souligner une série de changements significatifs qui ont eu lieu au cours des dernières années, parmi lesquels se distinguent l'approbation et l'entrée en vigueur d'une nouvelle Constitution, qui est un instrument utile pour démocratiser la vie sociale et pour permettre une plus grande participation de tous les citoyens.

Le chemin entrepris représente un défi pour l'avenir de la nation. Il faudra en effet affronter de

nombreuses épreuves pour affirmer et consolider un climat de coexistence pacifique et harmonieuse entre tous, encouragé par la confiance des citoyens envers les diverses institutions et instances publiques. Celles-ci doivent considérer et favoriser à tout instant le bien commun comme leur raison d'être et l'objectif prioritaire de leurs activités, car même dans un système politique tel que celui qui est en vigueur au Paraguay, dont le gouvernement est promu par un parti concret, l'action gouvernementale doit se situer au-dessus de tous les intérêts particuliers et doit être libre de toute influence partisane, en tenant compte du fait que le bien de la nation doit prévaloir sur les programmes de chaque parti politique.

Le désir de promouvoir un développement économique et social amène à adopter des initiatives visant à améliorer la qualité de la vie des citoyens. Ces initiatives doivent toujours s'inspirer des principes éthiques qui tiennent compte de l'égalité ainsi que des efforts et des sacrifices nécessaires de la part de tous. L'objectif commun consiste à répondre aux besoins actuels concrets et urgents du Paraguayen et à anticiper sur ceux du lendemain, à lutter avec fermeté contre la pauvreté et le chômage; à exploiter les potentiels de ressources de la nature de façon appliquée et responsable et par une gestion constante et honnête; à distribuer les richesses de façon plus équitable, en réduisant les inégalités qui entraînent la marginalisation et offensent la condition de frères et fils d'un même Père, partageant ensemble les dons que le Créateur a mis entre les mains de tous les hommes.

De façon plus particulière, les pouvoirs publics ont pour mission de veiller à ce que les couches les plus défavorisées de la société, comme par exemples les personnes disposant de ressources économiques limitées, les paysans, les autochtones ou encore les jeunes, ne portent pas le poids le plus lourd des réajustements économiques. C'est pour cela que je me permets de rappeler une fois de plus, les enseignements de l'Église dans le domaine social, doctrine dont découlent les principes qui doivent inspirer tous ceux qui oeuvrent pour le bien des individus, des familles, de la société.

Dans ce contexte, il est nécessaire de renforcer les valeurs fondamentales de la coexistence sociale, comme le respect de la vérité, l'engagement résolu à la justice et la solidarité, l'honnêteté, la capacité de dialogue et la participation à tous les niveaux. Ainsi que le répète continuellement le Magistère de l'Église, il s'agit de promouvoir et rassembler des conditions de vie qui permettent aux individus et aux familles, ainsi qu'aux groupes intermédiaires et associatifs, leur pleine réalisation et l'accomplissement de leur aspirations légitimes.

4. Afin de réaliser un progrès véritablement intégral, il faut également porter une attention à la culture et à l'éducation selon les authentiques valeurs morales et spirituelles. Les relations du Paraguay, non seulement avec les États voisins, mais également avec de nombreux autres pays du monde, font qu'il reçoit des influences culturelles déterminées, auxquelles contribuent également en grande partie les moyens de communication sociale. Cette considération exige la promotion permanente d'une politique culturelle authentique qui renforce et diffuse ces valeurs

fondamentales dans une société qui, comme la vôtre, est enracinée dans la foi et les principes chrétiens.

L'éducation est un facteur fondamental dans un pays appelé à prendre une part de plus en plus active au sein de la communauté des nations. Cela nécessite une formation plus grande et plus adéquate du peuple. A cet égard, il est à souhaiter que la réforme de l'éducation, déjà en vigueur au Paraguay, atteigne ses objectifs, permettant une formation intégrale et facilitant les conditions nécessaires pour que les nouvelles générations assument pleinement leurs responsabilités de citoyens et contribuent activement au bien de la nation.

5. Monsieur le Président, les liens qui unissent depuis ses origines comme nation, le Paraguay et le Saint-Siège sont très nombreux et très profonds. En effet, votre peuple peut être véritablement fier de ses racines chrétiennes, puisque la religion catholique constitue une partie essentielle de son histoire. A cet égard, j'ai le plaisir de rappeler que, dès les débuts de l'évangélisation du continent américain, la foi s'est incarnée dans votre pays, trouvant son expression particulière dans ce que l'on appelle les « reducciones », structure religieuse et sociale dans laquelle se distingua votre premier saint, Roque Gonzalez.

Dans ces conditions, je désire vous assurer, Monsieur le Président, de la ferme volonté de l'Église qui est au Paraguay, comme l'ont montré à plusieurs reprises les évêques, ses représentants légitimes, de continuer à collaborer avec les autorités et les diverses instances publiques pour servir les grandes causes de l'homme, en tant que citoyen et fils de Dieu (cf. *Gaudium et spes*, n. 76). Il faut souhaiter que le dialogue constructif et fréquent entre les autorités civiles et les pasteurs de l'Église accroisse les relations entre les deux institutions. Pour sa part l'épiscopat, les prêtres et les communautés religieuses, continueront inlassablement à accomplir leur oeuvre d'évangélisation, d'assistance et d'éducation pour le bien de la société. Ils sont poussés à cela par leur vocation de service à tous particulièrement en faveur des plus nécessiteux, contribuant ainsi à l'élévation intégrale du Paraguayen ainsi qu'à la protection et la promotion des valeurs suprêmes.

Avant de conclure cette rencontre je voudrais vous réitérer, monsieur le Président, mes vifs remerciements pour votre aimable visite. Je souhaite vivement que l'histoire confirme par les faits votre engagement personnel, ainsi que celui du gouvernement, de porter à sa pleine perfection le développement moderne de la société paraguayenne sur la base des valeurs incarnées dans l'éthique chrétienne, tant enracinée dans la tradition religieuse et culturelle de la population tout entière. Ayant présente à l'esprit l'image de la pure et limpide Conception de Caacupé que les catholiques du Paraguay vénèrent tant, j'implore avec ferveur le Tout-Puissant afin qu'il répande une abondance de dons et de Bénédiction sur vous Monsieur le Président sur votre famille et sur vos collaborateurs, ainsi que sur tous les bien-aimés enfants d'un si noble pays.

© Copyright 1995 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana